

Genèse de la dissuasion française, par Philippe Wodka-Gallien Synthèse de la conférence de Vulcain (25/09/25)

L'exposé se concentre sur les motivations politiques et stratégiques de l'ambition nucléaire française. A l'origine, les décisions sont prises par des hommes qui ont vécu les traumatismes ayant frappé la France : la guerre de 1914-1918, la déroute de 1940, l'humiliation de l'Indochine en 1954, Suez en 1956. De fait, l'exposé revient sur les personnages clés : Charles de Gaulle, Pierre Mendes-France et Guy Mollet. Du côté des scientifiques, le projet doit beaucoup à Frédéric Joliot-Curie. L'impulsion est donnée par le général de Gaulle dès octobre 1945 lorsque, par décret, il fonde le CEA, le Commissariat à l'énergie atomique. Mais cette ambition n'aurait pu aboutir sans la mobilisation d'une large communauté de savoirs, transcendant les sensibilités politiques. L'édifice se construit aussi sur une base académique solide. A ce titre, il faut mentionner les généraux Ailleret, Beaufre, Gallois et Poirier qui ont travaillé dès 1945 le concept de dissuasion nucléaire. Bien évidemment, il faut faire référence à l'article de l'amiral Raoul Castex publié en octobre 1945 sur la « bombe atomique ».

Diplomatie, politiques, opérations actions militaires, programmes d'armements, technologies à maîtriser, espionnage, actions médiatiques et débats publics sont les différentes facettes abordées par la conférence « Genèse de la dissuasion française ». Du Mirage IV au Rafale, du Redoutable au SNLE NG classe Triomphant, panorama incluant les technologies critiques, la force de dissuasion nucléaire française est une véritable épopée industrielle et militaire. Au CEA de développer les charges : bombe A en février 1960, bombe H en août 1968. Depuis 1996, le programme Simulation finit de pérenniser la dissuasion nucléaire. La mission essentielle confiée à la DMA (devenue DGA) a été de bâtir une force de frappe en fédérant des technologies transverses déployés par l'industrie nationale. Il s'agit là d'une politique industrielle inspirée du Colbertisme. L'arrivée du général de Gaulle et de la Vème République transforme le programme nucléaire en instrument d'émancipation et de souveraineté de la nation, ouvrant sur une démarche autonome dans l'alliance atlantique.



Les technologies transverses nécessaires à la force de frappe sont revues en détail : C4ISR, propulsion, satellites, navigation, guerre électronique, maîtrise des lanceurs spatiaux ... C'est aussi l'occasion de rappeler les coopérations avec les Etats-Unis (ventre de ravitailleurs C-135FR ...) et avec le Royaume Uni, qui nous a apporté une aide discrète au développement de l'architecture la charge thermonucléaire. De grandes enseignes industrielles accompagnent ces programmes et exploitent les dualités technologiques et se dénomment aujourd'hui Airbus, Ariane Group, Dassault Aviation, Naval Group, Safran, Thales, MBDA.

L'ambition nucléaire française prend tout son sens et rejoint alors notre récit national. L'adhésion de la population française s'établit aujourd'hui à 85% en appui à la dissuasion française. Le service historique de la défense permet de faire ressortir ce récit à compter de la fin des années 1980 et la fin de la guerre froide encourage l'ouverture des archives tandis que le ministère de la défense manifeste un effort de transparence sur l'histoire des essais nucléaires. L'IHEDN joue également un rôle important d'information et de sensibilisation en direction des cadres de la Nation, l'information diffusée par le ministère des armées et le parlement s'adressant quant à elle à l'ensemble des citoyens. Il existe d'ailleurs aussi une culture populaire française autour de l'atome, notamment avec le film *Le chant du loup* sorti en 2018 ou la série *Le Bureau des Légendes*, mais également dans les musées (Pavillon des sources à Paris près du Panthéon, musée de l'air et de l'espace au Bourget, Ciré de la Mer à Cherbourg ...).

Cette force de frappe nucléaire française tire désormais sa légitimité des traités internationaux signés par la France, notamment le Traité de non-prolifération. En 2025, dès aujourd'hui, nous assistons à la résurgence des menaces majeures portées par des concurrents et adversaires stratégiques comme la Chine, la Russie, voire la Corée du Nord et peut-être l'Iran, alors que les Etats-Unis et le Royaume Uni eux-mêmes renouent aussi avec la course aux armements nucléaires.



Documents de référence

Intitulé	Lien
« La force de dissuasion nucléaire française en action – Dictionnaire d'un récit national » Philippe Wodka-Gallien	https://www.decoopman.com/strategie-technologie/257-la-dissuasion-nucleaire-francaise-en-action.html
Défense Nationale et Sécurité collective (70 ^{ème} anniversaire de la revue Défense Nationale):	https://www.irsem.fr/storage/file_manager_files/2025/03/cahier-70e-anniversaire-2009.pdf
Résistance et Dissuasion Des origines du programme nucléaire français à nos jours (Exposition du CEA)	https://www.cea.fr/Documents/exposition-resistance-dissuasion-nucleaire.pdf https://www.cea.fr/presse/Documents/resistance-dissuasion-livret-exposition.pdf